jeunes amis, de vous engager à vous faire un devoir de piété filiale de vous intéresser, dès vos jeunes années, aux épreuves de l'Eglise et de compatir à ses douleurs ; ce sera de vous faire songer à prendre occasion de ses traverses et de ses tribulations pour lui donner des preuves plus éclatantes de votre tendresse et de votre attachement, d'abord en priant avec plus de zèle pour cette mère désolée, et tout particulièrement en profitant bien de vos belles années de collège. N'est-ce pas durant le temps de son collège, en effet, que l'enfant, le jeune homme contracte ces fortes habitudes de piété et de vie chrétienne qui ne manquent jamais de produire plus tard ces hauts exemples de vertus qui rejaillissent sur l'Eglise et font sa gloire ? N'est-ce pas également durant le temps de son collège que le jeune étudiant, doit, par une application constante à l'étude, commencer à fourbir l'arme si puissante de l'instruction et de la science, non point pour la tourner un jour contre l'Eglise sa mère, en enfant ingrat et dénaturé, mais bien pour la venger des insultes et des calomnies sans nombre que le libertin et l'impie lui lancent à la face.

Après ces quelques mots à votre adresse, et avant de vous dire au revoir à bientôt, il me reste, jeunes lecteurs, à vous demander excuse d'avoir pris à votre égard quoique sans m'en douter, un ton qui avoisine un peu trop peut-être celui de l'orateur sacré avec promesse de me surveiller davantage la prochaine fois.

M. H. B.

Montréal, septembre 1889.

BIBLIOGRAPHIE

La question du règlement des biens des Jésuites. — Cette brochure contient une série d'articles de l'*Electeur*, en réponse à la position prise par le *Canadien*, à ce sujet, en avril 1889. Elle touche à une question des plus vives et des plus brûlantes du jour. La province entière a été unanime à applaudir à ce projet, et l'opposition s'est montrée loyale en approuvant cette mesu-

re du ministère. Nos voisins d'Ontario ont discuté sur tous les tons cette affaire. Ils ont présenté requête sur requête, mais partout leur demande a été rejetée. — Nos remerciements pour l'envoi d'un exemplaire.

A COMPLETE HISTORY

OF THE

JOHNSTOWN

AND CONEMAUGH VALLEY FLOOD :

by Geo. T Ferris, A. M.

Price ; \$150.

The new book entitled "Johnstown Flood," published by H. S. Goodspeed & Co., of New York, is perhaps the latest work out, yet we do not feel ourselves amiss in pronouncing it also the best. It contains a most graphic and vivid narration of that wonderful disaster, the story of which will not grow old for many a long year. When the first news of the Johnstown disaster came, everybody disbelieved that so horrible a story could be true. But each day brought fresh horrors to the public notice, till it was universally remarked that for once the first accounts had not been exaggerated, but even underestimated. This is so rarely the case that it is a fact worthy of notice in the history of journalism. Everywhere throughout the country the heart beat of sympathy, and kindness showed itself in the most generous contributions, which soon rolled up into millions. Even the Chicago fire failed to stir up the same passionate fellowfeeling, because there, although the loss of property was great, that of life was comparatively small. We cannot but believe it will be long ere this profound interest sinks into indifference. This permanent record will be welcomed by the people of the land, North, South, East and West, wherever people can read. The author seems to have taken pains in writing an accurate as well as dramatic story, and the whole thing is presented with a vigor and life likeness which brings it home to every heart. Mr. Ferris has studied the whole matter with great care, and serves it to the public in admirable style. The book is well made, and has forty-eight handsome illustrations and 522 pages. We believe that any one who has an opportunity should seize the chance to purchase this thrilling work. Agents are wanted. H. S. Goodspeed & Co. pay all the duty.